

La tonte des pelouses

Les collectivités, territoriales, scolaires, universitaires, ... semblent obsédées avec l'idée de tondre les pelouses des espaces publics. Même lorsque celles-ci ne font que 5cm de hauteur. Ce point de sensibilisation s'intéresse à la question de la tonte des pelouses et de son impact sur notre environnement.

Mais alors combien consomme une tondeuse thermique ?

La tondeuse thermique a un moteur 4 temps comme une voiture ce qui permet de tondre sans faire d'effort et consomme 1L/heure ce qui fait environ 1 L pour la tonte d'un jardin normal. Pour comparer, la consommation d'une voiture est de 7 L pour 100 km. On pourrait se dire qu'il n'y a pas de débat car les gens qui ne tondent pas utilisent aussi la voiture et donc que les émissions provoquées par la tonte sont négligeables.

Cependant, le problème majeur liées aux émissions des tondeuses n'est pas l'essence mais le rejet de particules nocives dans l'atmosphère (des **particules de dioxyde d'azote**) : c'est comme si on faisait 200 km en voiture, c'est-à-dire 1/4 du trajet Gif-WEI. Pour un gros tondeur qui tond son jardin une fois par semaine, c'est comme si chaque semaine, il décidait de courir derrière une voiture sur 200km et d'avalier les particules. C'est encore pire en été quand il fait chaud et que la tonte devient une activité physique.

Certaines alternatives existent

Les alternatives sont la **tondeuse électrique**, mais qui possède soit un fil donc ce n'est pas très pratique, soit une batterie, qui implique elle aussi ses propres points négatifs. Il existe des **tondeuses manuelles** faciles à réparer pour lesquelles il suffit de les pousser pour tondre, mais leur utilisation demande un effort physique qui peut être inconfortable.

L'alternative est d'avoir un **brouteur** comme un mouton ou une chèvre. Il vaut mieux avoir un mouton car il permet d'avoir une pelouse bien plane alors que les chèvres mangent aussi les plantes et leur salive est toxique.

Mais pourquoi les gens tondent-ils autant ?

Petit florilège de raisons qui s'avèrent être fausses : "il faut bien que le gosse joue dehors" : ce n'est pas un réel argument mais plutôt l'imaginaire collectif. En réalité, un·e Américain·e passe maintenant **7 minutes par jour dans la nature**. On tond donc pour 7 minutes par jour... De plus, il ne faut pas dire que c'est biaisé par les gens qui n'ont pas de jardin car 80% de la population américaine a un jardin. Deuxième raison : "un jardin non entretenu est moche" : il n'est pas difficile de trouver sur internet une photo de chat qui préfère l'herbe folle de son jardin pour nous prouver le contraire.

Un ravage pour la biodiversité

Le réel problème finalement, est le ravage de la tonte sur la biodiversité. Le **hérisson**, par exemple, a besoin de feuilles et de petites branches pour se loger. En plus d'être ultra mignon, il se nourrit des limaces et autres petits animaux qui mangent les légumes. Pareil pour les **coccinelles**. Les **abeilles**, elles, sont nécessaires à la pollinisation mais elles aiment les pissenlits

qui sont considérés comme de mauvaises herbes. Les **vers de terre** aèrent la terre et aident à la fertilisation mais aiment avoir une herbe longue.

La terre tondue est quasiment à vif donc elle a des **besoins plus importants** : elle est plus sensible aux sècheresses (plus grands besoins en eau), au gel, elle nécessite une fertilisation artificielle. Vous vous dites sûrement que cela n'a pas de sens et vous aurez raison : on prend un écosystème qui fonctionne très bien tout seul si on n'y touche pas et chaque semaine, on le découpe (vous aimeriez qu'on vous découpe vous ?).

Que peut-on faire ?

Il serait possible de demander à l'entité qui tond (la DPIET dans notre école) de ne pas toucher à un carré de pelouse qui serait sous notre charge, et on regarderait ce qui se passe. On peut aussi **alerter** et **sensibiliser** : le gazon a aussi une dimension sociale. En effet, dans l'imaginaire collectif, le gazon appartient aux beaux quartiers ; avoir un gazon bien entretenu, c'est donner une bonne image de soi. Il faudrait montrer que ce n'est pas vrai, que ça ne veut pas dire qu'on est quelqu'un-e de bien (comme les 4x4) car les gens ne se rendent pas encore compte que ce n'est pas du tout écolo. Au **niveau légal**, on pourrait peut-être essayer de faire interdire aux mairies de tondre les bas-côtés des routes car ça ne sert à rien (personnellement je ne me balade pas trop dans les bas-côtés).